

L'ABJECTION D'UN MIRACULÉ

« Septembre blanc » de Neil Labute, mise en scène de Claude Baqué

12 septembre 2001. La poussière des tours anéanties n'est pas encore retombée sur New York. Le ciel est blanc. L'air, irrespirable. Ben pousse un profond soupir de soulagement : il aurait dû se trouver au World Trade Center à l'heure fatidique. Heureusement qu'il trompe sa femme avec une collègue de bureau ! Il n'a pas remis les pieds chez lui depuis. Ni au boulot. Pourquoi ne pas laisser son mobile sonner dans le vide et filer incognito au Mexique avec sa maîtresse pendant que chacun pleure le cher disparu ? Pour être sordide, ce plan

n'a rien d'in vraisemblable. Il est avéré aujourd'hui que certains rescapés du Titanic ont profité du naufrage pour changer d'identité lors de leur entrée sur le territoire des États-Unis. Du contraste entre l'énormité de la catastrophe et les calculs des survivants, le jeune dramaturge américain Neil Labute, auteur de « Bash » (en ce moment à l'affiche du Studio des Champs-Élysées), tire un comique cinglant. Sans quitter leurs fauteuils



Ramon Senera / Agence Bernand

Sur un décor de Matthieu Ferry, Xavier Gallais et Simona Maicanescu s'affrontent avec cruauté.

club, Xavier Gallais et Simona Maicanescu, dirigés avec subtilité par Claude Baqué, confèrent à l'affrontement des amants une telle cruauté qu'on en oublie l'étroitesse de la scène. On sort de ce duel à mort ébloui et sonné.

■ Jacques Nerson

Jusqu'au 10 mai à 20 h. Le mardi à 19 h. Matinée dimanche à 16 h. Relâche dimanche soir et lundi. **Athénée-Louis-Jouvet** (Paris-9^e) ; 01-53-05-19-19.